

Cérémonie de remise d'insignes de Chevalier de l'Ordre national du Mérite à Etienne Daho

Jeudi 28 mars 2002

Cher Etienne Daho,

Je suis particulièrement heureuse de vous recevoir Etienne Daho, en compagnie de Laurence Equilbey. Vous êtes chacun dans votre domaine, exemplaire dans l'exigence et le talent, et votre présence à tous deux illustre bien le champ couvert par le ministère de la culture, des Arts savants aux Arts populaires, du soutien à la création sous toutes ses formes, à la reconnaissance des esthétiques nouvelles et populaires. Je dirais plus personnellement que vous incarnez tous deux une jeunesse qui engage sa vie à partir d'un vrai choix artistique et c'est une jeunesse que je souhaite voir se multiplier dans notre pays.

Etienne Daho, un juke-box fut votre premier maître de musique. Celui-ci se trouvait au centre du café familial qui servait d'épicerie en bordure de mer à Oran. Quittant l'Algérie à cinq ans, vous vous installez à Reims, puis très vite à Rennes, et la Bretagne vous adoptera rapidement. Vous faites des études brillantes qui ne sauraient prétendre vous éloigner d'une passion pour la musique qui s'affermir de jour en jour. Attiré dans un premier temps par les courants alternatifs du Velvet Underground, de Nico, Lou Reed, puis par la mouvance punk qui triomphe alors à Londres, vous vous intéressez surtout à toute une génération d'artistes qui fera les beaux jours de la pop française, allant même jusqu'à organiser avec vos économies de "surveillant" un concert des Stinky Toys dans l'unique but de les rencontrer.

Jacno et Elli Meideiros vous encouragent alors à écrire et c'est dans le formidable creuset rennais de l'époque que vous trouverez vos premiers compagnons d'aventure, notamment Franck Darcel (lead guitar du mythique "Marquis de Sade"). Vous faites le succès des premières Transmusicales qui déjà s'illustrent par leur étonnante capacité de "dénicheur" et votre premier concert à Paris coïncide avec la première fête de la musique, le 21 juin 82. "Le grand sommeil", votre premier succès, est alors plébiscité par les radios qui goûtent alors l'air de leur liberté toute nouvelle, la loi sur la liberté de communication qui a fait naître ce formidable bouquet de radios dites libres, de radio souvent associatives.

La critique musicale, mais surtout le public comprend alors que vous apportez un souffle nouveau à la chanson française et l'on entend de plus en plus parler du son Daho, dont votre deuxième album "La Nuit, La Nuit" sera le manifeste. Françoise Hardy, qui a toujours été l'une de vos héroïnes, vous remettra pour cet album votre premier disque d'or. Hervé Guibert vous consacre alors un très bel article dans Le Monde et Londres et New-York vous ouvrent leurs scènes. Ce succès sera confirmé par la sortie de "Tombé pour la France" qui avait été précédé d'un clip réalisé par Jean-Pierre Jeunet. Il y a comme ça des convergences, des constellations de talents qui se confirment au fil des ans. Vous prenez alors le relais des plus grands noms de la variété et vous installez naturellement au premier rang de la pop française. "Pop Satori" enregistré à Londres confirmera votre statut de leader, "Epaule tattoo" devient un énorme succès, on parle même de Dahomania et vous concluez alors une tournée triomphale aux Transmusicales de Rennes où mon ami Edmond Hervé vous remet les clés de la ville.

Vous vous lancez dans la production pour Vartan, Lio, vous écrivez pour Dutronc et vous partagez votre vie entre la France et l'Angleterre, plus exactement entre Londres et Montmartre. Vos collaborations internationales se multiplient, avec Working week, Al Green, Julie Driscoll ou Jimmy Somerville, David Bowie, Oasis ou Everything but the girls. Pour un ex-Ministre de la Francophonie, c'est un peu dur tout ça quand même! Si je vous taquine sur cette anglophonie, parce que je me suis toujours sentie une militante de la francophonie, je tiens à dire que votre anglophonie n'est pas un signe de soumission servile ou de fascination passive mais, au contraire, vous êtes quelqu'un qui sait puiser dans des cultures très diverses ce qui fait votre écriture personnelle. Donc, passe l'anglophonie quand elle marche comme ça en multilatérale.

Vous n'avez jamais cessé d'assimiler les apports des autres comme en témoigne ce très bel album aux parfums de bossa nova intitulé " Eden ". Votre curiosité vous amènera au théâtre, ou en compagnie de Jeanne Moreau et de Rufus, vous interpréterez " Le condamné à mort " de Jean Genet. Vous prendrez l'initiative de réunir 27 artistes français pour un album : " Urgence " dont les recettes iront à la recherche contre le SIDA, réunissant ainsi le talent et la générosité. Je crois que cette initiative a fait date dans l'histoire de notre musique française, de notre scène française et nous vous devons beaucoup, personnellement d'avoir su faire de cette cause un vrai lien entre les générations, entre les malades et ceux qui ne le sont pas. Derrière vous, d'autres ont compris que l'art pouvait ainsi être un formidable moteur de mobilisation.

Soyez en encore aujourd'hui très chaleureusement remercié. La qualité de votre dernier duo avec Dani nous ferait presque remercier le jury de l'Eurovision qui ignore cette magnifique chanson de Gainsbourg et vous permet ainsi de nous la faire découvrir. Etienne Daho, votre œuvre a marqué très fortement les années 80 et 90, je sais qu'elle marquera aussi ce 21e siècle, aussi longtemps que vous le voudrez bien. C'est pour reconnaître ce parcours singulier et qui m'est si profondément sympathique que j'ai choisi de vous honorer ce soir.

Aussi, Etienne Daho, au nom du Président de la République, je vous fais Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Catherine Tasca
Ministre de la Culture